
Aa. Vv., Textes et valeurs: une problématique didactique en émergence

Elettra Bordino Zorzi



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/38618>

DOI : 10.4000/studifrancesi.38618

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2004

Pagination : 680-681

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Elettra Bordino Zorzi, « Aa. Vv., *Textes et valeurs: une problématique didactique en émergence* », *Studi Francesi* [En ligne], 144 (XLVIII | III) | 2004, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 mai 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/38618> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.38618>

Ce document a été généré automatiquement le 8 mai 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., Textes et valeurs: une problématique didactique en émergence

Elettra Bordino Zorzi

RÉFÉRENCE

Textes et valeurs: une problématique didactique en émergence, «Pratiques», n. 117-18, juin 2003, pp. 254.

- 1 Comme l'affirme Caroline MASSERON dans la *Présentation* du volume (pp. 3-7), les valeurs constituent un point incontournable dans la didactique du français parce que consubstantielles à la conception et à la rédaction de tout texte, à quelque genre qu'il appartienne. Néanmoins, inattentifs au lien intime entre la visée axiologique et l'organisation formelle de toute production discursive et peu préparés à contextualiser les diverses croyances dans l'histoire de la civilisation, les enseignants ne savent guère comment s'y prendre. Ce numéro de «Pratiques» a l'ambition de leur offrir des points de repère théoriques ainsi que des outils pédagogiques à appliquer en classe.
- 2 Thierry HERMAN et Raphaël MICHELI (*Renforcement et dissociation des valeurs dans l'argumentation politique*, pp. 9-28) se penchent sur le discours prononcé par le Général de Gaulle le 8 mai 1945 et sur quelques extraits du débat parlementaire français de 1981 sur l'abolition de la peine de mort, pour montrer que dans le premier cas l'argumentation politique vise, en tant que reviviscence de la rhétorique épideictique, à rappeler et à exalter les idéaux qui cimentent une communauté, tandis que dans le second elle sert à «dissocier», à relativiser une valeur absolue, le droit à la vie, qui dans certaines circonstances apparaît comme subordonnée à des exigences plus élevées (prévention, défense des plus faibles).
- 3 Dans l'article suivant (*Les voix du sens commun dans les discours sur l'école*, pp. 29-50), après avoir défini le concept de sens commun sur la base de six caractéristiques – partage collectif et appropriation individuelle, transmissibilité, virtualité, organisation expérientielle, approximation, discursivité – Marie-Anne PAVEAU en étudie l'émergence

dans quelques essais sur l'école parus en 1999. Ici la doxa sous-jacente se manifeste au niveau linguistique dans des structures spécifiques (par exemple la négation *ne...plus*), et au niveau métalinguistique dans le rejet ou la création d'une définition terminologique et dans le commentaire lexicologique. Le rapprochement analogique aussi, proportionnel ou métaphorique, témoigne d'un partage de connaissances préalables, l'inconnu s'expliquant par le connu.

- 4 En se réclamant de l'approche sémantique universaliste d'Anna Wierzbicka, Arkadiusz KOSELAK (*Approche sémantique du concept de honte*, pp. 51-76) examine la notion de honte sous le double aspect de sa signification et de ses réalisations verbales (*avoir honte, c'est honteux, faire honte*, etc.). Considérée à la fois comme un état psycho-physique interne et comme un instrument de régulation sociale, cette unité de signifié incarne un procès actantiel comprenant un expérient, une cause, un système doxal de référence et un quatrième actant, l'Autre et son regard extérieur.
- 5 Anne LECLAIRE-HALTÉ (*Textes d'action et valeurs dans les robinsonnades: étude et pistes didactiques*, pp. 77-115) choisit un genre littéraire de jeunesse, les œuvres s'inspirant de l'histoire de Robinson Crusoé, pour y analyser l'axiologisation interne et externe des séquences d'action et suggérer des activités de lecture et d'écriture conçues surtout pour le collège.
- 6 Dans *Valeurs et contre-valeurs dans un discours utopiste: l'exemple de Jules Verne (Les cinquante millions de la Begum*, pp. 117-143) de Frédéric GRAVE, le roman mentionné dans le titre fait l'objet d'une étude détaillée qui met en relief ses valeurs fortement bipolarisées sans oublier de les rapporter au cadre philosophique (thèses du pré-urbanisme) et politique (impérialisme allemand) de l'époque. La description de travaux effectués en classe vient offrir à la réflexion axiologique un prolongement didactique des plus utiles.
- 7 Les copies d'élèves tiennent par contre une place centrale dans la contribution de Caroline MASSERON (*Valeurs éducatives et systèmes de valeurs à travers quelques écrits d'apprentissage*, pp. 145-164). En prenant pour modèle le traité d'éducation, avec ses contraintes thématiques, argumentatives et génériques, des élèves de seconde sont invités à exprimer et à justifier par écrit leur jugement de valeur sur une conduite éducative problématique. Un tableau comparatif aide à identifier les approches éducatives sous-jacentes.
- 8 Dans *Pour une mise à distance des stéréotypes socioculturels: l'exemple de l'Écume des jours* (pp. 165-170), la parodie du conte de fées par Vian constitue selon Érick FALARDEAU un excellent exemple de «situation-problème» où l'apprenant est poussé à adopter une attitude critique devant les représentations stéréotypées.
- 9 Les quatre contributions qui suivent complètent la publication des actes du colloque *L'écriture et son apprentissage* commencée dans la livraison précédente, mais elle se révèlent tout aussi pertinentes. En effet, Karl CANVAT (*L'écriture et son apprentissage: une question de genres? Etat des lieux et perspectives*, pp. 171-180) s'occupe de déterminer le concept de genre, littéraire et non, un savoir partagé tenu aujourd'hui pour fondamental dans l'apprentissage langagier: classe de discours répondant à des conventions socio-institutionnelles et fixant les coordonnées spatio-temporelles et énonciatives de tout échange communicationnel. André PETITJEAN (*Histoire de l'écriture d'invention au lycée*, pp. 181-207) s'intéresse plutôt à l'écriture d'invention au lycée et illustre les trois étapes de son évolution, de 1880 à nos jours: passage de l'enseignement

de la rhétorique à celui de la littérature, puis intérêt croissant pour la langue, enfin renouvellement méthodologique et réhabilitation officielle de l'écriture créative. L'exposé de Bernardette KERVYN et de Jean-Louis OUFAYS (*Quels usages du stéréotype dans l'écriture au secondaire? Observations et proposition*, pp. 208-218) porte en revanche sur le stéréotype, ou mieux sur l'exploitation didactique de son ambivalence. En effet, en tant que schéma interprétatif il joue un rôle essentiel dans le processus d'apprentissage, mais en tant que vision réductrice de la complexité du réel il est destiné à être continûment dépassé dans la progression des connaissances. Enfin Caroline MASSERON (*Conseiller un film d'horreur... Justifications et jugements de valeur dans quelques copies de seconde*, pp. 219-240) s'applique à cerner les spécificités de l'écrit de justification d'un goût, qui comprend un acte de conseil, des arguments à l'appui et des affirmations axiologiques, dans l'espoir de susciter la prise en compte pédagogique des multiples aspects d'une pratique discursive.

- ¹⁰ Une note de lecture de Jérôme MEIZOZ (*Éthos, champ et facture des œuvres: recherches sur la «posture»*, pp. 241-250) clôt le débat en situant l'idée de «posture» à l'intersection de l'éthos interne de l'ouvrage littéraire (image de l'auteur tissée dans le discours) et de sa dimension externe (inscription dans le champ socio-institutionnel).